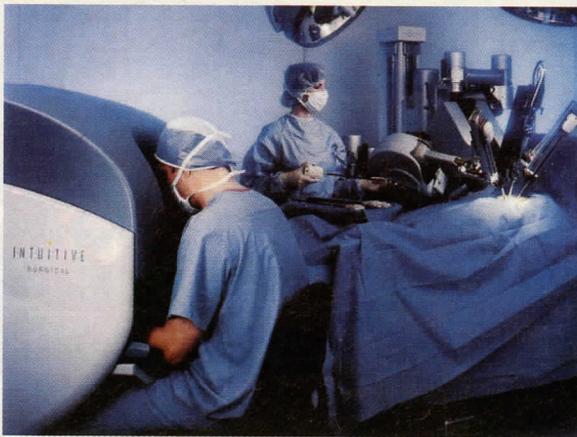


Chirurgie : des hommes et un robot

Le chirurgien est devant sa console, le robot opère le malade : une première mondiale en chirurgie digestive, réalisée par une équipe belge.

La semaine dernière, l'équipe du Pr Carpentier, à Paris, a annoncé qu'elle venait de pratiquer une première mondiale en opérant le cœur d'un malade à distance, avec l'aide d'un robot. Mais elle n'a pas tout dit. En effet, une équipe belge, menée par le Pr Guy-Bernard Cadière, responsable du service de chirurgie digestive du CHU Saint-Pierre (Bruxelles) et professeur à l'université de médecine de Toulouse, a également employé le robot Mona, la semaine dernière, pour procéder à deux interventions majeures de chirurgie digestive.

« Les Belges sont renommés pour leur savoir-faire en matière d'opérations réalisées avec des incisions de quelques millimètres et l'usage d'un laparoscope qui permet de visualiser les organes, explique le Pr Cadière. Cela explique pourquoi nous sommes associés à la conception d'un robot mis au point aux



Etats-Unis et destiné à pallier les inconvénients de ce type d'intervention. » Bénéfiques aux patients, ces opérations posent en effet un certain nombre de problèmes aux praticiens : ainsi, par exemple, l'étroitesse de l'ou-

verture pratiquée limite leur liberté de mouvement au cours de l'intervention. Mona perfectionne leur visualisation du champ opératoire, avec la présence d'une caméra à haute définition. Sur la console où s'installe le chirurgien, elle lui offre une vision sur écran en trois dimensions. « Mais, de surcroît, Mona améliore la qualité et la précision du geste chirurgical, assure le Pr Cadière. Le robot soutient et actionne les instruments chirurgicaux : grâce à leurs articulations, ils disposent des mêmes degrés de mobilité que lors d'une chirurgie ouverte. » L'ordinateur, muni de capteurs de pression, reproduit et transmet une sensation tactile au chirurgien. Ce dernier ordonne alors au robot d'effectuer les mouvements adéquats. Mais Mona supprime les

tremblements de la main et autorise aussi de petits gestes extrêmement précis. Résultat ? Une prouesse technologique et un véritable progrès opératoire. Avec une touche belge.

Pascale Gruber